

Les « amis de Bayard » au rendez-vous de Saluces

par Georges Salamand

La 38^e livraison de la *Lettre des Amis de Bayard* s'ouvre sur un éditorial en demi-teinte du président Jacques VIRET se félicitant du succès de la récente sortie des amis du Bon Chevalier sur les traces de leur héros à Saluces... tout en déplorant les difficultés de l'association à animer – voire à « maîtriser » – les présentations des collections du musée dédié au chevalier dauphinois. « Nous avons la chance d'avoir, écrit le général VIRET, un nom prestigieux dans le patrimoine historique de notre région, nous avons de ce fait le devoir de ne pas le laisser s'étioler ».

Ce n'est pas se substituer aux lecteurs des *Affiches* que de faire nôtre, ce désir sincère de rendre à la mémoire de BAYARD toute sa place, si utile « par les temps qui courent »!

Quelques pages plus loin, le texte de la conférence donnée par André PALLUÉL-GUILLARD, professeur émérite de l'université de Savoie, lors de la dernière assemblée générale de l'association, est un petit bijou de concision historique sur le thème de l'Annexion – d'aucuns parleraient de rattachement – de la Savoie à la France en 1860.

Notez ici qu'un de mes amis – savoyard d'âme, de corps et de cœur – évoquait, lui, l'annexion de la France à la Savoie... et il n'avait pas totalement tort, si, comme l'exprime si bien l'historien: « On comprend les incertitudes de l'opinion savoyarde, attachée d'un côté à son particularisme, mais aussi bien indécise sur les tendances profondes de son histoire »... Que dire alors de BAYARD, lui qui fut successivement au service du duc de Savoie puis d'un FRANÇOIS I^{er}, savoyard par sa mère, « manœuvrant pour annexer

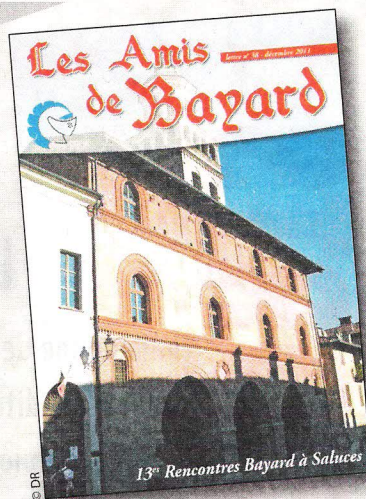
le duché soit par la force, soit par la seule diplomatie » ?

C'est à partir de 1855 que tout s'accélère, grâce à CAVOUR, utilisant la diplomatie puis les charmes de la CASTIGLIONE pour attacher, avec ses « saucisses préférées », NAPOLÉON III à la cause italienne; la Savoie, reçue par plébiscite au sein de l'empire, devenait la monnaie d'échange de l'unité italienne.

Puis, c'est l'article de Michel MATHIEU sur « Bayard et la politique » qui fait la part belle au rôle toujours exemplaire du Chevalier dont la « geste – l'adoubement du roi – peut être interprétée soit comme la dernière manifestation d'une époque déjà révolue, soit comme une opération de "com." »: et l'auteur de passer en revue les récupérations évidentes du mythe lors de différentes périodes agitées de l'histoire de France pour conclure avec humour en affirmant que le Chevalier n'était – au fond – ni de droite, ni de gauche, mais bien au contraire!

Tourisme historique aussi avec le compte-rendu des rencontres BAYARD de Saluces, sous la conduite du toujours fringant Jean BACCARD, accompagné par les commentaires enthousiastes d'Anne-Marie KUENTZ. Il faut dire que la capitale du marquisat « d'au-delà des monts », peut éblouir le visiteur par ses monuments, ses œuvres d'art et ses tribulations.

Parmi celles-ci, le récit de Stefano GRANDE, traduit par Daniel GUÉRIN, de la capture par BAYARD du condottiere Prospero COLONNA à Villafranca, petite cité du Piémont en 1515, année de Marignan, est, en dépit que quelques inexactitudes, tout à fait passionnant. L'affrontement – indirect – du chevalier français et de ses compagnons, LA



PALICE, d'IMBERCOURT

et d'AUBIGNY, avec le « moderne » professionnel de la guerre, cultivé, intelligent et cupide qu'était COLONNA, symbolise parfaitement cet affrontement de valeurs évoqué un peu plus haut par Michel MATHIEU.

Une fois COLONNA pris, nous dit l'écuyer de BAYARD, « chescun se mist au pillage qui fut fort grant pour si petite compagnie » avant l'arrivée des Suisses venus secourir leur ami Prospero.

Avec le meilleur du butin et les prisonniers placés devant, les Français sortirent par une porte – mais à cheval – quand les Suisses, à pied, car économes, entraient par l'autre.

Pour une fois que l'argent restait chez nous plutôt qu'être versé aux Helvètes mercenaires, nous n'allions pas nous plaindre!

*Les amis de Bayard, lettre n° 38
Office de tourisme de Grésivaudan,
21, rue Laurent-Gayet
38530 Pontcharra.*

